



Vol. 2, numéro 3, printemps 2000

Nouveau cours du CTC : inspiration à relever le défi

Débordant d'enthousiasme, ils se sont attelés à la tâche et ont eu du plaisir. Ils sont repartis animés par l'idée de poursuivre le travail d'alphabétisation dans leur milieu. Neuf syndicalistes, issus de divers syndicats affiliés, fédérations du travail, conseils du travail et sections locales, ont suivi le nouveau cours du CTC mis à l'essai lors des cours d'hiver du CTC-Ontario, à Port Elgin, du 6 au 11 février. Ils sont venus des quatre coins du Canada - Nouvelle-Écosse, Nouveau-Brunswick, Manitoba, Saskatchewan, Alberta, Territoires du Nord-Ouest et Ontario - pour se familiariser avec l'orientation syndicale en alphabétisation et avec les programmes axés sur les besoins des travailleurs et travailleuses.

Ils ont abordé les sujets suivants: éducation des adultes, nouvelles définitions de l'alphabétisation, littératie critique *, conception de programmes, exercices, modèles de programmes, lutte contre le racisme, négociation et comités mixtes. Faire concorder le contenu du cours aux besoins variés du groupe s'est avéré un défi. On a donc proposé, à des fins futures, d'élaborer d'une série de modules qui pourraient être combinés selon les besoins et la durée du cours. L'occasion d'apprendre et de travailler ensemble a stimulé le groupe. Nous espérons pouvoir donner ce cours dans d'autres régions.

Jan Thorn de Moncton, coordonnateur de l'alphabétisation du Syndicat canadien des communications, de l'énergie et du papier, figurait parmi les participants. « Ce cours a réuni des militantes et militants de l'alphabétisation ayant une expérience fort variée. Les formatrices ont magnifiquement élargi nos vues sur l'orientation syndicale en alphabétisation. Je comprends maintenant beaucoup mieux comment déterminer les objectifs et l'orientation des programmes. Je repars plein de nouvelles idées que j'appliquerai à mon travail d'alphabétisation », a affirmé Jan.

Première rangée:

- Steve Perersen, Fédération du travail des Territoires du Nord, Yellowknife
- Al (Spud) Nicholson, TCA, section locale 1285, Bramalea (Ontario)
- Karen Kennedy, Fédération du travail de l'Alberta/STTP, Edmonton
- Jean Connon Unda (formatrice), Toronto



Deuxième rangée:

- Pat Williamson, Fédération du travail du Manitoba, Winnipeg
- Linda Wenzel, Fédération du travail de la Nouvelle-Écosse, Lunenburg (N.-É.)
- Jane Ruttan, TCA, section locale 61, Bracebridge (Ontario)
- Ann Curry, Commission de mise en valeur de la main-d'œuvre de la Saskatchewan, Regina

Troisième rangée:

- Kim Letourneau, Conseil du travail de Sudbury et du district, Sudbury (Ontario)
- Tamara Levine (formatrice), Congrès du travail du Canada, Ottawa
- Sharon Simon, (formatrice), George Meany Centre, Springland, Maryland, É.-U.
- Ian Thorn, SCEP, Moncton (N.-B.)



** La littératie critique désigne une habileté à analyser la langue dans un texte pour en comprendre le contenu social, culturel ou politique, avec une perspective critique qui mène à l'action personnelle et collective.*

L'alphabétisation : dans l'intérêt des travailleurs et travailleuses

L'alphabétisation est dans l'air. Trop souvent toutefois les discussions sur l'alphabétisation et l'éducation des adultes ne portent pas sur les moyens d'encourager les gens à être actifs en tant que citoyens et citoyennes pour travailler à éliminer l'injustice. La productivité et les profits sont malheureusement l'objectif dans bien des cas, surtout en milieu de travail.

Des chercheurs du centre d'études syndicales de l'Université Simon Fraser de la Colombie-Britannique examinent les moyens d'élaborer des programmes d'alphabétisation en milieu de travail axés sur les travailleurs et travailleuses, et non sur les profits des entreprises. Ils participent à un projet de recherches de trois ans sur les programmes syndicaux et patronaux, projet financé par le Conseil de recherches en sciences humaines.

L'objectif est d'aider les militantes et militants syndicaux de l'alphabétisation et les négociateurs à mieux comprendre comment concevoir des programmes d'alphabétisation en milieu de travail qui répondent aux besoins des travailleurs et travailleuses.

Les chercheurs se rendront dans diverses régions du Canada pour examiner les programmes syndicaux d'alphabétisation en milieu de travail et rencontrer les responsables et les participants. Ils examineront les structures organisationnelles et administratives favorables aux travailleurs et travailleuses et à leurs syndicats ainsi que les partenariats entre syndicats, employeurs et gouvernements, et leur influence sur l'orientation des programmes.

Renseignements sur ce projet et sur la façon d'y contribuer: Tom Nesbit, Université Simon Fraser, (604) 291-4177, courriel: tnesbit@sfu.ca; Hart Caplan (604) 268-6591, courriel : hcaplan@sfu.ca.

La chanson Solidarité rehaussée d'un nouveau couplet

Ce couplet sur l'alphabétisation s'ajoute à la chanson « Solidarité mes frères et mes sœurs » :

Les cours d'alpha des employeurs pourraient nous diviser
Mais si le syndicat s'engage, nous pouvons avancer
Nous accroissons la force de la collectivité
Ensemble nous apprenons

Literacy can divide us when the bosses get their way
But when the union takes a stand the workers have their say
We'll forge a new agenda that builds unions day by day
For learning makes us strong

L'éducation en milieu de travail ouvre des horizons

La Fédération du travail de la Nouvelle-Écosse ouvre la voie à la durabilité de l'éducation en milieu de travail au niveau provincial. Dans le cadre de ses projets, la Fédération compte aider les syndicats à assurer la survie des programmes d'apprentissage à la suite des trois années d'aide financière accordée par le ministère de l'Éducation et de la Culture.

L'une des priorités de la coordonnatrice de l'éducation en milieu de travail de la Fédération, Linda Wentzel, est de travailler avec les syndicats à mettre en place des programmes durables de formation axée sur les travailleurs et les travailleuses. Parmi les priorités figurent la promotion de l'éducation en milieu de travail auprès des syndicats et des conseils du travail, la formation des militantes et militants syndicaux de l'alphabétisation et des membres d'équipes de projets, et la mise en place d'un système de soutien et d'un réseau à l'intention des syndicats actifs dans le dossier de l'éducation en milieu de travail.

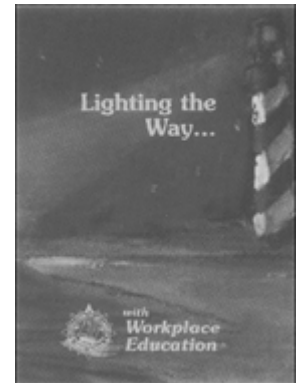
« Il faut être sensible aux réalités et aux conditions néo-écossaises dans l'élaboration des programmes », affirme le président de la Fédération, Rick Clarke. « On a coupé dans l'éducation à tous les niveaux. L'éducation en milieu de travail procure à nos membres l'occasion de parfaire leur formation tout en devenant actifs en tant que citoyens et citoyennes. Le mouvement syndical a énormément à retirer des efforts qu'il contribue à cette cause. »

Les programmes d'alphabétisation sont touchés

Les compressions ont touché bon nombre de programmes d'alphabétisation. Les répercussions se font particulièrement sentir dans les régions rurales, où le taux de décrochage scolaire est plus élevé que dans les régions urbaines. Le taux provincial de décrochage est de 40 p. 100. Dans certaines régions, dans le Sud-Ouest par exemple, 49 p. 100 des personnes âgées de 15 ans et plus n'ont pas de diplôme d'études secondaires.

Les faibles niveaux de scolarisation donnent lieu à un taux élevé de chômage. Les régions rurales qui dépendent traditionnellement de ressources premières telles que la forêt et la pêche ont été durement touchées. On voit le tourisme comme un moyen de fournir des emplois de remplacement. Une grande partie de la formation dans les régions ravagées est axée sur cette industrie saisonnière.

« Une des contributions les plus importantes du mouvement syndical sera le soutien à la reconstruction du système d'éducation public », affirme Rick Clarke. « Nous devons travailler fort pour que les Néo-Écossais aient accès à une éducation de qualité, tant en milieu de travail qu'au sein du système d'éducation public. À mesure que nos programmes d'éducation des adultes destinés à nos membres prendront de l'ampleur, les avantages s'étendront à l'ensemble de la population. »



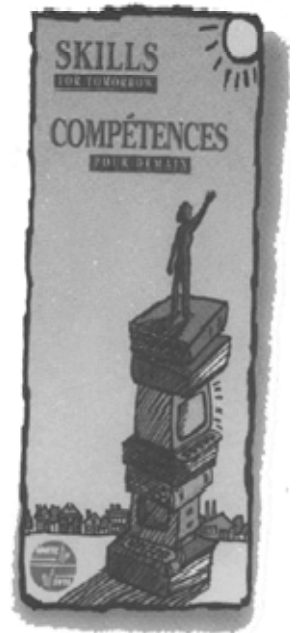
LES COMPÉTENCES DE BASE: ESSENTIELLES À L'ORGANISATION INTERNE

La déléguée du SVTI qui a assisté à la récente conférence sur les compétences de base tenue à Winnipeg n'y est pas allée par quatre chemins. «Je veux ton poste!», a-t-elle affirmé à Janice Gairey, directrice de l'éducation du Syndicat. Cette dernière l'a vu comme un compliment pour le travail du syndicat - une des choses les plus agréables qu'elle ait pu entendre en tant que directrice.

« C'est très encourageant », a-t-elle affirmé. «Ça ne serait probablement pas arrivé avant que le syndicat mette en place le programme *Compétences pour demain*. Bien des membres sont devenus délégués et militants syndicaux par la suite. »

Le programme de compétences fondamentales du Syndicat du vêtement, du textile et autres industries (SVTI) vise à aider les membres à améliorer leurs compétences pour accroître leur efficacité et leur confiance dans le milieu de travail en évolution, dans leur collectivité et à la maison. Un plus grand nombre sentent maintenant leur appartenance au syndicat et participent aux activités. C'est une importante réalisation pour un syndicat de 30 000 membres composé en grande partie d'immigrants et immigrantes.

« C'est la première fois qu'un si grand nombre comprennent et apprécient ce que le syndicat fait pour eux », affirme Janice Gairey.



La clé : la participation des membres

Le succès du programme est sans doute lié à l'orientation générale du programme. D'emblée, le SVTI a perçu la formation de base comme un moyen d'organisation et de reconstruction internes, un moyen d'encourager les membres à participer à tous les niveaux et de leur donner les moyens d'agir.

Le programme Compétences pour demain a vu le jour en 1995 en tant que projet de recherches, l'année même où le SVTI a été formé par la fusion des Travailleurs amalgamés du vêtement et du textile (TAVT) et de l'Union internationale des ouvriers et ouvrières du vêtement pour dames (UIOVD).

La première phase comportait une enquête auprès des membres et une évaluation des besoins dans les régions. Au début de la deuxième phase, on formait déjà des membres et des permanentes et permanents syndicaux en tant qu'internes régionaux pour promouvoir la formation de base au sein du syndicat. Les internes se sont rendus dans les sections locales pour discuter de la façon de cerner les stratégies et les ressources nécessaires à la formation.

C'est à cette étape que le syndicat a conçu une trousse complète et facile à utiliser pour les membres des comités de formation. La trousse vise à encourager les sections locales ainsi que les conseils et comités mixtes à épouser la cause de la formation de base. C'est une importante ressource pour les sections locales.

À chacun sa façon

« On ne fait pas la promotion d'un modèle en particulier, et c'est pour cette raison que le programme est efficace », affirme Janice Gairey. « Chaque région choisit une orientation qui correspond aux besoins de ses membres. »

Le programme est très actif à Montréal, Winnipeg, Vancouver et Toronto. Les trois premières villes ont un centre de formation. À Vancouver, le syndicat offre des cours en collaboration avec les collègues et les organismes communautaires. Les cours du programme *Compétences pour demain* du SVTI comprennent mathématiques, lecture, écriture, informatique, couture, déclaration de revenus, santé et sécurité, et perfectionnement.

À Montréal, le centre de formation a ouvert ses portes en octobre 1999, et l'expérience confirme celle des autres régions. Il ne fait aucun doute que les membres ont besoin de formation de base et l'accueillent à bras ouverts. À l'automne, 55 membres du SVTI ont suivi les cours de français ou de formation de base. À l'hiver, 67 membres se sont inscrits, et 100 sont sur la liste d'attente.

« Les participants sont en grande partie des immigrants et immigrantes venus des quatre coins de la planète », affirme Janice Gairey. « Nous avons un véritable arc-en-ciel de travailleurs et travailleuses qui veulent apprendre à lire et à écrire le français car c'est la langue du travail, et apprendre l'informatique car c'est l'ère de la mondialisation et du changement technologique. Ils doivent s'y connaître en informatique pour accomplir leur travail. »

Formation et recyclage

La formation que donne le syndicat accroît les possibilités des membres de trouver un nouvel emploi si leur usine ferme ses portes ou réduit ses effectifs. Les fermetures et les réductions de personnel ont frappé durement dans les années 1980, et elles sont loin d'avoir dit leur dernier mot.

« Nous avons perdu des établissements et continuons à en perdre, affirme Janice Gairey. Notre main-d'oeuvre immigrante est en général assez âgée, et les obstacles sont d'autant plus grands. Les membres ont besoin de compétences pour obtenir un nouvel emploi s'ils sont licenciés. »

Les prédictions selon lesquelles le programme Compétences pour demain disparaîtrait en même temps que l'aide financière du Secrétariat national à l'alphabétisation ne se sont pas réalisées. Le programme fait maintenant partie du syndicat, ce qui a été évident récemment lorsque les dirigeants et dirigeantes ont désigné la formation de base comme l'une des priorités.

« La plupart des employeurs investissent peu dans la formation. Lorsqu'ils le font, ils le voient comme un moyen d'accroître leur productivité et leur compétitivité », affirme John Alleruzzo, directeur canadien du syndicat. « Le SVTI voit les choses d'un autre oeil. Nous voulons que nos valeurs syndicales de la démocratie, de l'égalité et de la justice sociale fassent partie de tous les aspects de la formation. Ensemble, nous posons les premiers pas vers une formation qui encourage les travailleurs et les travailleuses à prendre leur vie en main individuellement et collectivement. »



Histoire d'un rapport personnel avec le syndicat

Je m'appelle Violeta G. Juayong. Je suis arrivée à Winnipeg, en provenance des Philippines, le 8 octobre 1980. J'avais été recrutée par Freed & Freed International. J'ai toujours été loyale et reconnaissante envers mon employeur. Je suis membre du SVTI depuis 14 ans, mais je participe aux activités depuis seulement un an. Auparavant, le syndicat voulait dire cotisations et peu d'avantages. Je détestais les réunions, même si je savais qu'elles étaient importantes. J'ai peut-être assisté à une ou deux réunions les 13 premières années.

Lorsque j'ai entendu parler du programme d'apprentissage par ordinateur offert au Centre syndical, je n'y ai pas porté attention, car je n'aimais pas aller au Centre. Un jour, un feuillet jaune et rose a attiré mon attention. J'en ai pris un en passant.

Lorsque je suis rentrée à la maison, ma fille Glenda m'attendait pour discuter de ses choix de cours de niveau postsecondaire. Je lui ai proposé de s'inscrire au cours d'informatique du Centre pour améliorer ses compétences, car elle avait déjà suivi un cours de base. Elle a lu le feuillet et m'a priée de suivre le cours avec elle. Je lui ai dit que c'était pour elle et non pour moi, car j'étais trop vieille. Elle a réussi à me convaincre en me disant qu'elle s'assoierait avec moi pour m'aider au cas où j'aurais honte de poser des questions si je ne comprenais pas.

Nous nous sommes inscrites à un cours de 30 heures, durée suffisante pour me familiariser à l'ordinateur. Dès le premier jour, j'ai éprouvé beaucoup de plaisir à apprendre.

Au Centre, je me suis sentie à l'aise, comme chez moi - non comme à l'école. Ann Haney, Florence Marquez, Christina Mai et d'autres membres du personnel étaient tellement sympathiques que je me suis vite adaptée au milieu, qui est devenu un endroit où il fait bon aller.

Un jour, Florence Marquez, présidente de ma section locale, m'a invitée à une réunion. J'ai d'abord refusé. Elle a insisté en me disant qu'il s'agissait d'une seule réunion. J'étais la première et la seule employée de Freed & Freed à suivre un cours. À la réunion, on a discuté des moyens d'accroître l'accès au Centre de formation. On a décidé d'organiser une journée d'accueil pour recruter d'autres travailleurs et travailleuses. On m'a pointée et on a nommé l'usine où je travaille.

J'ai d'abord dit non. Comment convaincre mes collègues de venir au Centre si j'étais moi-même contre le syndicat? J'ai réfléchi un moment, puis je me suis dit: « Pourquoi pas? ». Je voulais avoir ma part des avantages et encourager les autres à suivre des cours.

La journée d'accueil a été un succès. Nous avons recruté deux groupes, qui ont été les premiers à assister fidèlement aux cours. Mes collègues sont heureux et me remercient. Ils se sont inscrits à d'autres cours par la suite et obtiendront bientôt un diplôme.

Voilà comment je suis venue à participer aux activités du Centre de formation et de mon syndicat. Récemment, j'ai participé à une conférence de quatre jours sur l'alphabétisation syndicale, avec ma consœur, Eva Genido, ici à Winnipeg. J'ai été nommée ce qu'on appelle « chef d'équipe ». Une merveilleuse expérience et un immense plaisir!

Je suis maintenant déléguée syndicale. Mon attitude envers mon syndicat a changé. J'en vois maintenant les avantages. Je remercie tous ceux qui nous ont ouvert cette porte, à mes collègues et à moi.

Violeta G. Juayong est membre de la section locale 459 du SVTL à Winnipeg.

Outils d'apprentissage

Nouvelles publications de la série **Apprendre dans la solidarité du CTC**

Apprendre pour la vie: Guide syndical d'alphabétisation pour les travailleurs et les travailleuses. Pourquoi les syndicats doivent-ils s'intéresser à l'alphabétisation? Comment évaluer les besoins des membres et y répondre tout en renforçant le syndicat? Ce guide accessible fournit des réponses à ces questions et présente une marche à suivre claire sur les façons de participer à l'alphabétisation.

Comment négocier la formation de base: ce que les syndicats devraient savoir au sujet de la négociation de programmes d'alphabétisation. Guide indispensable à tout syndicat qui a besoin de conseils sur la négociation d'un programme de formation de base ou qui compte ajouter une disposition sur la formation de base dans sa convention collective.

Pour commander ces publications, s'adresser au Projet d'alphabétisation en milieu de travail du CTC, 2841, promo Riverside, Ottawa (Ont.) K1V 8X7. Tél. : (613) 521-3400; fax: 521-5480; courriel : tlevine@clc-ctc.ca

Rappel

Nous vous invitons à vous joindre à nous à l'occasion du 4^e forum syndical annuel canado-américain, « Building Stronger Unions through Workplace Learning Programs » (**Renforcer les syndicats par la formation en milieu de travail**), qui aura lieu à Windsor, en Ontario, à l'hôtel Radisson Riverfront. Il débutera le vendredi 5 mai en soirée et se terminera le dimanche 7 mai à midi. Il est coparrainé par le CTC, le centre d'études syndicales George Meany et le Working for America Institute de la FAT-COI. Excellente occasion d'échanger sur la formation en milieu de travail et comment elle donne aux membres les moyens d'agir individuellement et collectivement. Le forum aura lieu juste avant la conférence sur la formation en milieu de travail de Dearborn (Detroit), au Michigan, qui se déroulera du 7 au 9 mai. Pour s'inscrire (sans frais) ou obtenir de plus amples renseignements, s'adresser à Sharon Simon, au centre George Meany. Tél. : (301) 431-6400; courriel : sharonsimon@compuserve.com.

Groupe de travail du CTC

Le Groupe de travail du CTC sur l'alphabétisation se compose de représentantes et représentants d'organismes affiliés et de fédérations qui s'intéressent à l'alphabétisation syndicale et au langage clair. Il se réunit deux fois l'an pour donner l'occasion aux membres d'échanger des renseignements et des documents, d'apprendre ensemble et de conseiller le CTC sur le Projet d'alphabétisation en milieu de travail. Pour obtenir des renseignements sur les activités de votre organisme, communiquer avec votre représentant ou représentante du Groupe de travail du CTC.

Nombre et syndicat	Téléphone au travail	Courriel	Télécopieur
Laurell Ritchie, TCA	416-497-4110	ritchie@caaw.ca	(506) 858-8313
Ian Thorn, SCEP / FNB	(506) 852-9229	ithorn@cep.ca	(506) 858-8313
Cathy Remus, SCFP	613-237-1590	cremus@cupe.ca	613-237-5508
John Friesen, STTP	204-942-6328	worc@mb.sympatico.ca	204-943-7942
Ed Brown, NLFL/NUPGE	(709) 778-0480	ebrown@mi.mun.ca	(709) 778-0659
Pam Constable, FEESO	416-751-8300	constap@osstl.on.ca	416-751-8876
Tom Clairmont, AFPC	613-560-4316	clairmt@psac.com	613-236-3239
Jorge Garcia-Orgales, TUAC	416-675-1104	jorge@web.net	416-675-6919
Gord Falconer, AIM	(416) 225-9003	gfalconer@iamaw.org	(416) 225-9007
Janice Gairey, UNITE	(416)441-1806 x 243	gaireyj@unite-svti.org	(416)441-9680
Gord Murchie, MUA	416-544-5966	gmurchie@uswa.ca	416-482-5548
Mike Luff, SNEGSP	(613) 228-9800	mluff@nupge.ca	(613) 228-9801
Irma Mohammed, FTCB	(604) 430-1421	educate@bcfed.com	(604) 430-5917
Louise Miller, FTQ	(514) 383-8015	lmiller@ftq.qc.ca	(514) 383-8004
Pat Williamson, Féd. du Manitoba	204-942-6532	mlec@mb.sympatico.ca	204-943-4276
Linda Wentiel, FINE	(902) 634-4501	linda.wentzel@ns.sympatico.ca	(902) 634-4501
Leo Cheverie, PEIFL	(902) 566-0630	lcheverie@upe.ca	(902) 368-3192
Ron Torgerson, FTS	(306) 525-0197	westprogram@gosympatico.ca	(306) 525-8960
Diney Williams, FTY	(867) 668-4724	dwilliam@yukoncollege.yk.ca	(867) 633-5558
Trish Stovel, MLEC	416-537-6532	tstovel@mlec.org	416-537-6000
Tom Atterton, WEC, Hamilton	(905) 628-8868	tatterton@cogeco.ca	(905) 628-3540
Tamara Levine, CTC	(613) 526-7437	tlevine@clc-ctc.ca	(613) 521-5480
Michael Maclsaac, CTC	(613) 521-3400	mmacisaac@clc-ctc.ca	(613) 521-5480
Jean-Claude Parrot,	(613) 526-3400	jcparrot@clc-ctc.ca	(613) 521-6160

CTC			
-----	--	--	--

Apprendre ensemble: Solidarité à l'œuvre, le bulletin d'information du Projet d'alphabétisation en milieu de travail du Congrès du travail du Canada. Sur Internet: www.clc-ctc.ca (section Publications). Publié en français et en anglais par le CTC, 2841, promenade Riverside, Ottawa (Ontario) K1V 8X7. Tél.: (613) 521.-3400. Fax: (613) 521-5480. Courriel: clcliteracy@clc-ctc.ca. Nous nous réservons le droit de modifier ou d'abréger les lettres et les articles qui nous sont soumis.

Rédactrice en chef: Jean-Claude Parrot

Rédactrice adjointe: Tamara Levine

Personnel du Projet: Shanaz Moloo

Traductrice: Louise Vaillancourt

Conception graphique: Séguin Labelle Communication

Dirigeants et dirigeants du Congrès du travail du Canada

Ken Georgetti - président

Nancy Riche - secrétaire-trésorier

Jean-Claude Parrot - vice-présidente exécutive

Hassan Yussuff - vice-présidente exécutive

